

## QUELQUES TEXTES

D'Eleni SIKELIANOS :

- « The California Poem », Coffee House Press, 2004.
- « Le Poème Californie », traduit par Béatrice Trotignon, Montpellier, Editions Grèges, 2012.
- Du soleil, de l'histoire, de la vision, trad. de Béatrice Trotignon, Montpellier, France, Éditions Grèges, 2007.
- Le Livre de Jon, [« From The Book of Jon », 2003], trad. de Claro, Arles, France, Éditions Actes Sud, 2012.
- To Speak While Dreaming (1993).
- The Lover's Numbers.
- The Book of Tendons (1997).
- Earliest Worlds (Coffee House Press, 2001).
- The Monster Lives of Boys & Girls, Copenhagen, Green Integer, 2003.
- Body Clock (Coffee House, 2008).

De Donna HARAWAY :

- Savoirs situés, traduction Denis Petit, in Manifeste cyborg et autres essais. Sciences - Fictions - Féminismes, Anthologie établie par Laurence Allard, Delphine Gardey, Nathalie Magnan, Paris, Exils Éditeur, 2007.
- When species meet, éditions University of Minnesota Press, janvier 2008.
- Message d'une fille de rédacteur sportif : les espèces compagnes, traduction Denis Petit, in L'unebévue n°28, les bateaux noirs du genre, Paris, unebévue-éditeur, 2011.

Participation aux frais:  
10 euros (tarif réduit 5 euros)

Conférences 2014

# LE POÈME CALIFORNIE d'Eleni Sikelianos Une cosmovision kaléïdoscopique

par

Anne-Marie Vindras

avec Elaine Briggs



SAMEDI 15 février

À la galerie au premier étage de l'ENTREPÔT  
7 à 9 rue Francis de Pressensé 75014 Paris  
de 14h à 16h30

*For all the echinoderms and dinoflagellates.*

« *Aux échinodermes et dinoflagellés* »... Je découvre ces habitants de notre planète, je ne sais pas du tout qui a pu en parler à part les Linné et autres scientifiques.

Eleni Sikelianos a mis sept ans pour écrire « *Le poème Californie* » ce « *texte-paysage* » consacré à sa région natale. Je parcours et reparcours ce poème qui n'arrête pas de me surprendre. J'ai le plaisir avec Sikelianos de retrouver un paysage proche de celui d'Haraway. « Mes trois californiennes : Anna Halprin, Donna Haraway, Eleni Sikelianos » !!

Dans une interview, Eleni Sikelianos révèle qu'elle aurait aimé écrire une longue narration dans un registre épique et créer des personnages. Mais elle constate qu'elle a échoué, qu'elle aboutit à une forme kaléidoscopique : extrême fragmentation du récit (ses souvenirs d'enfance, ses rêves), collage de textes hétérogènes, utilisation de l'espace de la page en rapport avec les paysages de son enfance. Sa forme est le zig-zag, dit-elle.

Elle s'inscrit dans la tradition de la poésie documentaire : faire entrer le monde dans le poème, donner à voir le monde en multipliant l'inclusion de toutes sortes de documents. La reproduction de tableaux, beaucoup de citations, un cut up, une carte postale, des photos et surtout des pages entières de listes, animaux, oiseaux, plantes avec leurs noms latins ou vernaculaires qui évoquent la langue chumash, espagnole, française, anglaise. Comment les lire, ces listes étranges ? Ne pas se laisser rebuter par l'apparition d'autant d'êtres inconnus ? Que ce soit en français, en traduction, ou en anglais, dans la langue d'origine.

Le kaléïdoscope de mots tourne, les images se déforment, s'interrompent brusquement, se heurtent, s'entrechoquent, se disjoignent. Lisible et opaque, cette poésie n'a cessé de me questionner : écriture de la nature ... qui tient la plume ?

Refermer le livre sur ces centaines de mots dont le sens échappe ou rester accrochée pour relever le défi de la lecture. Petit à petit « *Le Poème Californie* » a pris sa forme unique et envoûtante. Il a fait surgir un lieu en lui donnant corps.

Dans « *Le livre de Jon* » paru en même temps que « *Le Poème Californie* », Eleni Sikelianos écrit dans la présentation : « Ce livre fait partie d'une histoire familiale plus vaste, qui reste à écrire ; une histoire où l'on croise des morphinomanes et des héroïnomanes, des réfugiés, des comtes ioniens, une des plus riches familles des États-Unis qui dilapida sa fortune en essayant de ressusciter le théâtre grec antique, des Juifs lituaniens, une demi-douzaine de musiciens, un peintre, plusieurs poètes (dont l'un candidat au prix Nobel), une lesbienne, des vendeurs d'opium, des serveuses, une danseuse burlesque dite Melena la Fille-Léopard (ma grand-mère maternelle), et un nain (l'un de ses cinq époux), lesquels échouèrent tous, au final, sur les rives de notre patrie américaine ».